

ANNONCES :

La ligne ou son espace :
Valais 20 cts. - Suisse 25 cts.
Etranger 30 cts.
Réclames : 50 cts. la ligne
Minimum pour une annonce : 1 franc

Les annonces et réclames
sont reçues exclusivement par
la Société Publicitas S. A.,
Sion, Lausanne, Genève, Mon-
tréux, Fribourg, etc., et au Bureau
du Journal.

NOUVELLISTE

VALAISAN

PARAISANT à ST-MAURICE les MARDI, JEUDI ET SAMEDI

ABONNEMENTS :

Un an 6 mois 3 mois
Sans Bulletin 8.- 4.50 2.50
Avec Bulletin 12.- 6.50 3.50

Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration
ST-MAURICE

Téléphone 8

Compte de Chèques postal n° 274

Nouveaux faits connus vendredi à midi

Demain a lieu, dans toute la France, le second tour pour les élections législatives. 140 Poincaristes ont été élus au premier. Il en faut encore 170 pour assurer au gouvernement une solide majorité. Les marchandages des désistements vont leur train.

Les étrangers sont sérieusement menacés en Chine où les Nordistes fuient en désordre devant les Sudistes qui sont entrés dans la capitale du Chantung.

Le Siège

Dans certains milieux, très restreints il est vrai, on prend un plaisir extrême à tenir le peuple en haleine, à réveiller les passions assoupies et à rajourner les querelles antiques, tout cela pour le remplacement de M. Kunt-schen au Conseil d'Etat.

On pense certainement qu'il serait fâcheux de laisser se rouiller au croc les vieilles épées.

Et le vieux poète classique ajouterait que, dans cet état d'esprit que l'on nous assurait disparu mais qui n'était qu'assoupi, les mots pour le dire arrivent aisément.

Tout de même, nous n'eussions jamais cru que la fille du Valais et la petite fille de la Gazette du Valais eût un jour le très mauvais goût d'employer, à titre de reproche, l'expression de *brouilleur de cartes*, alors que ses parents ont passé leurs dernières années à patronner des candidatures dissidentes dans le parti conservateur!

Après celle-là, on peut tirer l'échelle, pour nous servir d'une interjection populaire connue.

Et nous passons sans que notre conscience nous dicte le devoir d'élever le moindre geste de protestation. Ce que nous avons fait, nous le referons.

La candidature de M. Evéquoz est si bonne que le journal, qui a la prétention de nous reprendre, reconnaît que l'on arriverait à l'union des esprits avec elle.

M. Evéquoz nous a dit ses hésitations. Ses raisons ne nous ont nullement convaincus, et nous espérons encore qu'il cédera aux instances pressantes de ses amis.

Notre but n'est point de revendiquer la paternité de cette candidature qui revient à M. Pitteloud dans un geste et dans un élan du cœur qui l'honorent grandement.

Aucun candidat, du reste, ne peut, à cette heure, donner une déclaration quelconque.

Il faut attendre les décisions des districts, puis de la région, puis enfin du parti lui-même à la suite de délibérations qui comportent l'offre officielle.

Voilà la procédure régulière et constamment suivie.

Nous pensons que M. Evéquoz, qui est notre aîné à tous, dans la carrière, sera l'objet d'une offre de cette nature. D'emblée, l'unanimité se ferait sur son nom, tant le désir est grand, dans le parti conservateur, de le voir au gouvernement.

M. Evéquoz doit tenir compte de ce fait et de ce vœu.

L'objection d'âge n'entre pas en ligne de compte. La jeunesse du cœur, la force de l'intelligence et même la ré-

sistance physique ne sont pas resserrées dans des limites d'âge, et ceux qui ont entendu M. Evéquoz dans nos grandes landsgemeinde populaires et l'autre dimanche encore à Monthey ont pu admirer une ardeur, une éloquence et une présence d'esprit toujours vivantes.

M. Evéquoz a rappelé son mot de 1906 à M. Kunt-schen.

Nous le relevons et nous le lui retournons en disant :

— A votre tour d'entrer au gouvernement et de mettre au service du pays votre immense expérience et vos talents. Vous aussi, vous avez mérité ce poste de confiance et d'honneur. Refuseriez-vous de faire droit à tant de sollicitudes, même au prix de sacrifices dont nous ne méconnaissons pas l'importance ? Nous voulons cette couronne à votre carrière.

Si, contre toute attente, M. Evéquoz persistait dans son refus, nous aurions évidemment à jeter nos regards ailleurs.

M. Pitteloud a été notre candidat bien avant d'être celui des héritiers de feu la Gazette et du non moins trépassé Valais, et on chercherait en vain, dans une collection de vingt-cinq années du *Nouvelliste*, nous ne dirons pas la moindre attaque mais même une allusion déplaisante à son adresse.

Tout le monde ne peut pas précisément en dire autant.

M. Pitteloud est accepté aujourd'hui par ceux qui le combattait autrefois.

On voudrait même nous faire croire à des marchés conclus ou à des engagements entre régions qui, nous en sommes certains, n'ont jamais existé que dans des imaginations surchauffées.

Ah ! si M. le conseiller d'Etat Troillet et ses amis n'étaient pas sortis vainqueurs de tant de campagnes et de combats en faveur des droits populaires, opposés aux privilèges de castes, nous n'assistions pas aujourd'hui à ce joli spectacle d'hommes qui adorent ce qu'ils auraient voulu brûler !

C'est pourquoi la candidature Pitteloud ne nous serait pas moins sympathique.

Nous la considérerions comme une réalisation d'une partie du programme que nous poursuivons sans relâche et sans faiblesse, heureux d'arriver ainsi à la paix des esprits et des cœurs dans notre parti par l'égalité de tous les citoyens aux plus hautes fonctions publiques, que ces citoyens sortent d'un village de montagne ou d'une maison de ville à tours ou à pignons !

Ch. Saint-Maurice. //

ECHOS DE PARTOUT

Au Parc national suisse. — Du rapport annuel de la commission fédérale pour l'année 1927, il résulte que les visiteurs du parc, tant nationaux qu'étrangers, sont de plus en plus nombreux. Mais on voudrait les voir observer une discipline plus tricotée ; les débris de festins sont encore trop nombreux et, à empierter sur les terrains défendus, on attende à la flore et on rend plus farouches encore les bouquetins.

Ces derniers étaient l'an dernier au nombre de dix-sept dans la région du val Cluozza et de Praspöl. On a compté 110 cerfs (contre 99 en 1926), 238 chevreuils (232), 1512 chamois (1410). Le nombre des renards reste stationnaire (118), ce qui s'explique peut-être par le fait que les aigles se chargent à leur égard d'une police expéditive. C'est encore ces rapaces que l'on peut rendre responsables de la très faible augmentation et même du recul de certains gallinacés de montagne. Les espèces en diminution sont celles vivant au-dessus de la zone des

forêts et par cela plus exposées aux attaques des rapaces. Les tétaras à queue fourchue ont passé de 209 à 199, les bartavelles, bien clairsemées, de 18 à 14, les lagopèdes ne sont plus que 352 avec un déchet de 123 sujets. Le grand tétra, avec 73 exemplaires, ne montre qu'une augmentation de six têtes. Seules, les gélinottes marquent une satisfaisante progression en passant de 29 à 65.

La commission se félicite que la création d'un musée du Parc national, à Coire, approche de sa réalisation. En effet, la reconstruction du Muséum cantonal d'histoire naturelle, commencée le printemps dernier, a été poussée si activement que le nouveau bâtiment pourra être occupé au cours de l'été prochain.

Parmi les travaux scientifiques dont le parc est l'objet, mentionnons ceux de nos concitoyens MM. Fernand Chodat (qui a prélevés en 1926) et Arnold Pictet, qui a commencé l'étude microbiologique des sols continués ses recherches sur la migration des espèces (tyroliennes de macrolépidoptères) et publié diverses communications sur la migration, la variation et une importante concentration numérique de papillons au Parc.

La singulière fortune d'un Tessinois. — Le « Nouvelliste » a souligné l'élévation à la présidence du Paraguay d'un Tessinois, Dr José Guggiari. Originaire de Savosa, une nichée de maisonnettes au-dessus de Lugano, le président du Paraguay est issu d'une famille d'agriculteurs.

En 1875, des cinq frères Guggiari, trois : Giovanni, Pietro et Agostino, émigrèrent en Amérique et s'établirent au Paraguay comme bûcherons. Les premières années, a raconté l'un des frères à ses neveux tessinois, furent très dures, mais l'intelligence et la ténacité tessinoises forcèrent la fortune et après une dizaine d'années les frères Guggiari s'étaient constitués une position solide dans le commerce du bois et du bétail. En très peu de temps la firme Guggiari devint une des plus réputées de la République. De son mariage, Pietro Guggiari eut un fils, José Guggiari, qui fit des études de droit et de la politique. Elu député il fut porté au gouvernement comme ministre de l'intérieur, tandis que son cousin, le fils d'Auguste Guggiari, était nommé ambassadeur au Brésil.

Le président du Paraguay a encore des parents à Lugano, un cousin au deuxième degré de Don José Guggiari est propriétaire de l'Hôtel Delizie à Lugano ; un autre vit à Muzzano dans un petit domaine agricole.

La tragi-comédie du drame. — Le pseudo-drame de la rade de Genève est aujourd'hui éclairci.

Comme il était à prévoir, Mlle X. a reconnu, au cours d'un second interrogatoire que lui fit subir mercredi après-midi M. Flotron, commissaire de police, que c'est bien elle qui était dans le bateau avec l'étudiant Dell'Era. Sur un rendez-vous fixé par la jeune fille, les deux jeunes gens se rencontrèrent au Port-Noir, puis revinrent à la jetée et louèrent un bateau à M. Thomas. Ils gagnèrent le large et, à un moment donné, Dell'Era renouela à Mlle X. son désir de l'épouser. La jeune fille répondit négativement, comme elle l'avait déjà fait à maintes reprises. L'étudiant fut alors pris d'une violente crise de nerfs et tomba, dans un état de prostration complète, au fond du bateau. Ce que voyant, Mlle X. prit les rames, gagna le rivage et débarqua près d'Eaux-Vives-Plage, laissant Jean Dell'Era dans l'embarcation. On sait comment celui-ci fut retrouvé par la police.

Interrogé mercredi après-midi, Dell'Era, qui souffre encore d'une dépression nerveuse, a répété une fois de plus à M. Flotron, commissaire de police, qu'il se trouvait bien dans le bateau avec Mlle X. C'est à la suite de cette déclaration que la jeune fille, qui jusqu'alors avait nié, avoua, déclarant que si elle avait accepté d'aller en bateau, c'était pour dire une dernière fois à Dell'Era qu'elle ne voulait pas s'unir à lui.

Ainsi se dénoue cette tragi-comédie.

Il y a 3,500 octogénaires à Madrid ! — Au théâtre Comedia a eu lieu la fête organisée par un cercle de Madrid en l'honneur des nombreux octogénaires qui y résident depuis au moins quarante ans.

Une dame âgée de 103 ans a occupé la présidence aux côtés du président du conseil provincial et des autorités.

Parmi les près de 700 octogénaires présents se trouvaient plusieurs personnalités appartenant au monde politique, médical, littéraire et artistique.

Un des orateurs a fait remarquer que, selon les dernières statistiques, le nombre des octogénaires résidant actuellement à Madrid dépasse 3,500, dont la plupart jouissent d'une excellente santé, ce qui démontre le manque de fondement des griefs formulés autrefois contre le climat madrilène.

Le professeur Madrazo a donné lecture d'une étude scientifique sur la situation des eaux du sol et du sous-sol et des conditions climatologiques de Madrid démontrant que son climat est un des meilleurs du monde. A l'issue de la fête, les octogénaires furent chaleureusement applaudis.

Simple réflexion. — Nul n'est heureux en tout et partout ; il y a quelque chose de trop court et d'imparfait au ménage de cette vie.

Curiosité. — La choucale ou calla des marais, plante monstrueuse originaire d'Ethiopie, et qui appartient à la famille des arum, atteint une hauteur de 2 m. 20. Un peu d'eau suffit à alimenter la racine bulbeuse. Le Congo possède des variétés de cette fleur monstre.

Pensée. — Le cœur de l'homme est un océan avec des écueils et des gouffres, mais il cache des richesses insoupçonnées ; il vaut la peine d'y descendre pour les connaître.

Les Romains d'aujourd'hui et la Rome d'autrefois

De grands travaux remettent
au jour peu à peu bien des
trésors de l'antiquité

(De notre correspondant particulier.)

Rome, le 25 avril.

« Anno 2782 ab Urbe condita... » Comptant son âge d'après la date — un 753 avant Jésus-Christ — que Varron assigne à sa fondation, Rome vient de célébrer cet imposant anniversaire. Cela ne rajourne pas la Ville Eternelle, mais c'est justice de reconnaître que, sous le régime du Licteur, chaque année la rend plus jeune et plus belle en nous la faisant voir plus semblable à la Rome d'autrefois.

Les futuristes italiens établissent volontiers une équation entre leur mouvement impétueux et le fascisme, mais il s'en faut heureusement de beaucoup ; M. Mussolini n'a pas plus songé à niveler les sept collines qu'à combler les canaux de Venise et il s'applique, au contraire, à conduire parallèlement l'exploitation des ressources nouvelles de l'Italie et la mise en valeur des richesses de son passé.

Rome, à cet égard, a été privilégiée pendant ce dernier lustre. « En quelque lieu que nous marchions, nous foulons l'histoire », disait Cicéron en parlant d'Athènes. Cette parole est bien plus vraie encore de la Ville des Césars et M. Mussolini n'a rien épargné depuis qu'il est devenu leur héritier pour faire apparaître aux yeux de tous les vestiges de leur grandeur.

De l'aéroport au Parc de l'Oppius

Chaque année, le 21 avril, anniversaire de la fondation de Rome, est l'occasion d'une étape nouvelle dans ce travail de science et de beauté.

Cette fois, par exemple, Rome a vu inaugurer un magnifique aéroport dont on veut faire la gare centrale des communications aériennes du nord et du centre de l'Europe avec l'Orient et l'Afrique ; elle a vu entreprendre ou achever de grands travaux d'utilité sociale comme la construction d'une caserne de pompiers qui doit coûter sept millions de lires et d'asiles pour les sans-logis ou pour les mendiants ou l'élargissement d'importantes artères du centre telles que le Tritone et Torre Argentina. Mais en même temps, bien d'autres travaux ont été accomplis ou entamés pour la joie des archéologues ou simplement des gens de goût.

La seule énumération en est impressionnante : dans les musées, de nouvelles salles ont été ouvertes aux Thermes de Diocétien et à la Valle Giulia et l'on peut y admirer des collections importantes pour l'étude de l'antiquité ; au pied du Capitole ont été abattues la petite église et les maisons qui séparaient le grand escalier de l'Ara Coeli du Monument

Victor Emmanuel ; sur le Palatin, ont été remis au jour, par la démolition de la partie moderne de la Villa Mills, des restes importants de la Maison d'Auguste, deux fois plus grande qu'on ne le croyait jusqu'ici, et leur étude réserve, semble-t-il, des lumières toutes nouvelles sur ce coin de la Rome impériale ; sur la Via Appia, l'on a rendu au tombeau des Scipion sa forme primitive et l'on y a notamment retrouvé la crypte où se trouvait autrefois le fameux sarcophage de Scipion Barbatus ; un peu de temps encore, et ces ruines monumentales se trouveront entourées, avec le « columbarium » de Pomponius Hylas et d'autres restes précieux, d'un petit parc qui s'étendra jusqu'à la Porte Latine.

Mais nous aurons auparavant les ombres et les parterres d'un autre jardin plus vaste et aux plus grands horizons : sur la colline de l'Oppius, fraction de l'Esquilin qui fait face au Coelius et qui porte notamment la vieille basilique de St-Pierre à Liens, un parc magnifique est aménagé où se trouvent englobés à la fois les Thermes de Titus et ceux de Trajan et la Maison Dorée de Néron.

De grandes allées plantées de palmiers, de cyprès, de pins, de lauriers et de myrtes qui mèleront leur fraîcheur à celle de fontaines monumentales, on aura sur le Coelius, le Colisée et le Palatin des vues qui seront de véritables révélations.

La libération du Grand Cirque

Mais tous ces travaux se trouvent encore dépassés en intérêt par celui auquel le gouverneur de Rome a donné le premier coup de pioche à quelques centaines de mètres de là, en vue de la libération du « Circo Massimo », du Grand Cirque.

Le « Circo Massimo » occupait la vallée Murcia allongée entre le Palatin et les pentes de l'Aventin. Il accueillit pendant neuf siècles les jeux des Romains. Dans la période légendaire, on y voit passer les taureaux d'Hercule et la charrie de Romulus et c'est là qu'a lieu le fameux rapt des Sabines. Aux premiers temps de l'histoire, les Romains y suivent les jeux, simplement assis sur les pentes gazonnées. Puis viennent des gradins de bois que le feu détruit souvent et où s'allume notamment l'incendie de Néron. Enfin, l'on construit une arène plus durable et, au centre, s'élève la « spina » ornée peu à peu de statues, d'autels, de colonnes et de deux obélisques dont l'un sera transporté plus tard au Latran et l'autre placé du Peuple.

Maintenant, c'est le « Cirque » par excellence, ainsi que l'appellent Tacite et Horace, « siège digne du peuple vainqueur de toutes les races » écrit Plin. 250,000 spectateurs disent les uns, 400 mille disent les autres, y trouvent place et son prestige est tel que le jour où Constantin quitta Rome pour Byzance, il veut enrichir d'œuvres d'art le « Cirque » où les clameurs des combats et des jeux se prolongeront plusieurs siècles encore.

Puis c'est la ruine et la mort. Le vieux cirque de Tarquin est enseveli sous les broussailles et des constructions sordides et les siècles ne feront qu'avilir encore son abandon. Les restes d'une usine à gaz, de petits ateliers, des baraques, quel linéol pour ce géant ! La vue que l'on en a maintenant des collines voisines est vraiment lamentable et l'on comprend que Giacomo Boni, qui avait rendu vie au Forum et au Palatin, ait réclamé avec tant d'insistance la libération du Cirque.

Le vœu du mort va être exaucé. Les fouilles qui viennent d'être entamées donneront-elles les résultats prodigieux qu'en attendent les archéologues qui prétendent que l'on retrouvera presque intactes les constructions du cirque ? Cela importe assez peu, nous disait l'autre jour Corrado Ricci. L'essentiel est de libérer le Cirque et de rendre ainsi à la fameuse vallée ses lignes amples et solennelles, fût-ce en la ramenant simplement à l'état où la trouvèrent les premiers Romains.

« Tous les souvenirs qui évoquent de la grandeur et de la piété, de l'héroïsme ou de la douleur, disait l'éminent écrivain, doivent être conservés. Jamais comme aujourd'hui, on ne les a recherchés, mis en lumière, aménagés ou protégés. L'hyppogée des Scipion, l'épique famille républicaine, le mausolée de la « gens Julia » fondatrice de l'Empire, le théâtre de Marcellus et les temples à l'est du portique de Pompée, le mausolée et le forum d'Au-

guste, les marchés de Trajan et la colline de l'Oppio. C'est à un merveilleux réveil de l'idée romaine que notre roi, le chef du gouvernement et le gouverneur de Rome attachent pour toujours leur nom.

Ce culte du passé allié aux initiatives audacieuses et novatrices est assurément un des traits sympathiques de l'Italie nouvelle. Il se symbolise bien dans l'acte qui a remplacé le 1er mai par le 21 avril en faisant de l'anniversaire de Rome la fête du travail.

Guardia.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

La mort du général Wrangel

Le général Wrangel est mort jeudi matin à 8 heures, après de grandes souffrances, dans la petite maison blottie dans un coin très pittoresque de la Cambre, où il s'était fixé voici bientôt deux ans.

Le général baron Pierre de Wrangel est né en 1878 dans une famille d'origine suédoise, mais russe de culture. Il était ingénieur des mines quand il entra au service militaire, et il a abandonné cette carrière civile pour celle des armes.

Au début de la guerre mondiale, le baron Wrangel, commandant un escadron de gardes à cheval, réussit à capturer une batterie allemande en chargeant contre elle près de Causchen, en Prusse orientale. Il devient le premier officier décoré de la croix de St-Georges, son nom est sur toutes les lèvres. De la grande guerre, Wrangel sort général commandant une brigade de cavalerie.

On connaît la suite : sa lutte armée contre le gouvernement des Soviets, son organisation d'une armée blanche, son évacuation de Crimée après mille péripéties dangereuses : 150,000 soldats, civils, hommes et femmes traversent par un miracle la Mer Noire, très mauvaise en hiver, sans vivres, sans charbon, certains bateaux sans gouvernail, à la remorque.

L'exode, épique de Crimée, ainsi que l'organisation ultérieure de dizaines de milliers d'anciens combattants ayant conservé une discipline, malgré leur démobilisation, faisait de Wrangel le chef reconnu et respecté du mouvement blanc. Il a porté jusqu'à sa mort le titre de généralissime et il était considéré comme celui qui devait assumer de nouvelles responsabilités.

Le catholicisme aux Indes

Mgr Mooney, délégué apostolique aux Indes, arrivé ces jours-ci, a fait les déclarations suivantes :

« L'Eglise catholique est aux Indes une force importante. Ce pays compte, en effet, environ trois millions de catholiques, plus que l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles réunis, un demi-million de plus que les Pays-Bas.

« Ces catholiques vivent au milieu de 300 millions de païens, et ils ont une foi profonde en même temps qu'un grand dévouement pour l'Eglise et le Saint-Siège.

« La vie paroissiale y est fort développée et n'est pas loin de ressembler dans les grands centres à ce que nous avons sous les yeux en Europe. Les conversions y sont nombreuses. En 1927, on en a enregistré plus de 35,000. »

Mgr Mooney a ajouté que le développement du catholicisme est cependant lié aux Indes à la solution de grands et importants problèmes, dont il importe que les catholiques européens ne se désintéressent pas.

LES MUETS PARLENT

Un Français, polisseur de son métier, en traitement à l'hôpital de Middlesex, à Londres, avait un cancer du larynx, qui l'avait rendu complètement muet. Le chirurgien réussit la difficile opération d'enlèvement de l'épiglotte et d'ouverture d'une issue à la trachée artère sur le devant du cou, pour éviter le passage des aliments dans les poumons.

Cette opération est assez fréquente : mais ce qui l'est moins, c'est celle que fit M. Miall, le spécialiste de l'hôpital pour les maladies de langage. Il plaça un tube dans l'orifice du cou du malade qui lui permit de chasser par la bouche l'air qu'il respirait. Cet air suffit pour lui permettre de chuchoter et d'être entendu facilement jusqu'à une distance de trois mètres.

Un nouveau séisme en Bulgarie

Mercredi matin, à 11 h. 30, on a enregistré une nouvelle secousse qui a été ressentie surtout à Bourgas, localité épargnée par les secousses précédentes. On signale au total deux blessés seulement, à Harmanly. Il n'y a pas eu de dégâts. L'épicentre de ce séisme doit se trouver à environ 230 km. au sud-est de Sofia.

La Chambre a voté d'urgence un projet de loi sur l'assistance aux sinistrés, qui prévoit l'institution d'un organisme central dont les revenus sont constitués par les sommes provenant de la majoration de 20 % des contributions directes. M. Liap-

cheff, président du conseil, a exprimé sa gratitude au nom du gouvernement et de la nation bulgare pour la sympathie que le monde civilisé a témoignée à la Bulgarie à l'occasion du désastre qui s'est abattu sur elle.

M. Molinoff, chef du parti démocrate, a souligné que les partis avaient été unanimes à collaborer à l'adoucissement du sort de la population sinistrée.

Selon les données officielles, le séisme a causé la mort de 103 personnes et il y a eu 700 blessés. Le nombre total des édifices écroulés dépasse 10,000, celui de ceux rendus inhabitables 10,500. Il y a 200,000 personnes sans abri. Les dégâts matériels sont évalués à 2,5 milliards de levass.

Un enfant tombe d'un express

Les époux Bourlière, demeurant à Givors (France), revenaient de Valence. L'express venait de quitter la station de Saint-Vallier et roulait depuis quelques minutes lorsque le petit Bourlière, âgé de cinq ans, disparut par la portière, venant de s'ouvrir brusquement.

Les parents tirèrent le signal d'alarme et le convoi stoppa. Le bambin gisait dans un fossé, portant de graves blessures.

M. le Dr Luc, de Saint-Vallier, donna les premiers soins et, jugeant une opération urgente, fit conduire le petit blessé à la clinique Jeanne-d'Arc à Sainte-Colombe-lès-Vienne.

M. le Dr Trenel pratiqua aussitôt l'amputation du bras gauche qui était horriblement broyé. L'enfant porte en outre une plaie affreuse au genou gauche et des blessures au cuir chevelu faisant craindre une fracture du crâne.

Tous les soins sont apportés pour tenter de sauver le pauvre petit blessé.

Une enquête est ouverte pour établir les responsabilités de l'accident. La portière avait-elle été insuffisamment fermée au départ ou l'enfant l'a-t-il ouverte en jouant ?

Les Papous se mangent entre eux

On mande de Sydney au « Star » que des constructeurs de bateaux revenus de Papouasie racontent que le cannibalisme règne dans le district de Delto, où 500 indigènes ont été massacrés depuis Noël. Les missionnaires sont impuissants à arrêter le cannibalisme.

NOUVELLES SUISSES

Vers la landsgemeinde d'Uri

L'assemblée des délégués du parti conservateur-catholique a décidé à l'unanimité de proposer à la landsgemeinde de confirmer dans leurs fonctions les 5 conseillers d'Etat et les deux conseillers aux Etats (MM. Frantz Muheim et Louis Walker), sortant de charge. Elle a approuvé la proposition du Grand Conseil concernant l'augmentation de la subvention d'Etat pour les pauvres et la loi sur l'assurance-chômage.

D'autre part, elle a décidé de laisser la liberté de vote aux électeurs en ce qui concerne la suppression de la landsgemeinde et de leur recommander l'acceptation de la demande populaire relative à l'élection secrète des conseillers aux Etats.

Le projet concernant la construction d'une route de Wassen dans le Maiental sera également soutenu.

Le service des tramways le 1er mai

Au sujet de la demande d'interruption temporaire de la circulation des tramways, le 1er mai, le Département fédéral des postes et chemins de fer, d'accord avec le Conseil fédéral, a décidé que, dans toutes les villes où une interruption de service entre en ligne de compte, cette interruption ne pourra s'étendre qu'aux heures entre le commencement normal du travail et la fin normale du travail l'après-midi, de façon que ceux qui ne chôment pas aient un tramway à leur disposition pour se rendre à leurs occupations et en revenir.

LE DRAME DE LA BRÉVINE

Un nouveau cadavre

L'autopsie du corps de Mme Messerli, retrouvée lundi matin dans un étang, n'a apporté à l'enquête aucun élément nouveau. En revanche, un autre événement s'est produit, qui fait rebondir toute l'affaire. Une voisine des Messerli, la jeune Montandon, âgée de 23 ans, qui devait être entendue par les autorités judiciaires, a disparu à son tour mercredi après-midi. Ce n'est qu'à 2 h. 15 qu'on a retrouvé son cadavre dans une citerne, à proximité de la maison paternelle.

La levée du corps a eu lieu en présence des autorités de la Brévine. Il s'agit ici certainement d'un suicide. Mlle Montandon a laissé un billet disant qu'elle met fin à ses jours et confie son enfant à sa sœur.

Les événements de dimanche et de mercredi, rapprochés l'un de l'autre, font na-

tre toutes sortes de suppositions, surtout si l'on tient compte du fait que Mme Messerli était citée comme témoin dans une action en recherche de paternité intentée par Mlle Montandon.

TUÉ PAR UN TAUREAU

Un jeune homme de 24 ans, M. Denis-Etienne Tercier, originaire de Vuadens (Fribourg), était berger chez M. Praxède Gachet, marchand de bestiaux à Arentthon.

Le négociant et son employé recevaient du bétail en gare de Reignier, quand un taureau se précipita sur Tercier, le blessa avec ses cornes, le renversa et le piétina.

Le malheureux jeune homme, qui avait la poitrine défoncée, est mort à l'hôpital de La Roche.

Un vol de diamant

Mercredi après-midi, un couple élégant faisait stopper son automobile devant une bijouterie de Genève et offrait à vendre un diamant de la plus belle eau que le bijoutier acheta pour le prix de 900 francs. Après le départ des vendeurs, le bijoutier constata que le diamant qu'il avait en mains n'avait aucune valeur. Par un habile tour de prestidigitation, les vendeurs avaient subtilisé le diamant soumis à l'examen et livré un simili de fabrication courante.

LES ACCIDENTS

L'enfant sous l'auto.

Mercredi soir, à 7 heures, un garçonnet de 4 ans, Max Lœble, fils de M. Lœble, maître forgeron à Maiefeld, a passé sous une automobile venant de Malans (Grisons). Relevé avec de graves blessures et transporté à l'hôpital, le pauvre petit y est décédé peu après.

L'enquête a relevé que le chauffeur n'est pas responsable. L'enfant, qui jouait sur la chaussée, n'avait pas remarqué la voiture et se jeta dessous les roues.

LA RÉGION

Un incident à la frontière italienne

Voici quelques précisions sur l'arrestation du pasteur bernois à la frontière italienne fournies par M. H. Lindermann, avocat à Berne :

1. La police frontalière italienne à Iselle a omis de timbrer, le 10 avril, la carte de touriste de mon client.

2. A sa sortie d'Italie, le 12 avril 1928, mon client a été arrêté sans motif et illégalement.

3. Le commissaire de Porto-Ceresio a prétendu faussement et avec insistance que mon client était à Milan le jour de l'attentat et a refusé d'examiner les pièces à décharge à lui soumises ; il a menacé les trois témoins qui avaient constaté le manquement de la police frontalière italienne et la non-culpabilité de l'inculpé.

4. Du 13 au 18 avril 1928, mon client a été, comme un grand criminel, mis en prison préventive et soumis à un examen anthropométrique et dactyloscopique. Différents effets lui ont été dérobés pendant son arrestation. Lors de sa libération, sa complète innocence ayant été établie, il lui fut interdit de revenir en Suisse par le Simplon et le Lötschberg, bien qu'il eût un billet de retour pour cette ligne et il dut rentrer par le Gothard.

Jusqu'à présent mon client n'a reçu aucune satisfaction des autorités italiennes pour les injustices dont il a souffert.

5. Le 20 avril déjà j'ai adressé au Département politique fédéral une lettre demandant que des comptes soient exigés des fonctionnaires italiens coupables et qu'à mon client soit versé une indemnité raisonnable dont le montant, déduction faite des frais, serait versé à une œuvre de bienfaisance.

POIGNÉE DE PETITS FAITS

* On annonce de Paris la mort de M. François de Curel, de l'Académie française.

* Le volcan de l'île de Krakatoa a repris une grande activité. Il lance des flammes d'une hauteur de 600 pieds. La mer est bouleversée par des explosions sous-marines. Le nombre total des secousses ressenties s'élève à 61.

* On fait savoir officiellement que le gouvernement italien promet une récompense de 200,000 livres italiennes aux fonctionnaires de police ou tout citoyen de nationalité étrangère dont l'activité permettra de faire arrêter l'auteur de l'attentat de Milan.

* Après des années de recherches, des ingénieurs allemands auraient découvert un nouveau métal plus léger de 40 % que l'aluminium. Des expériences ont été faites pour en éprouver la solidité, et certaines pièces pour automobiles et aéroplanes ont donné toute satisfaction.

D'après les experts allemands, le nouveau métal, qui a été nommé « électron », révolutionnera les industries automobiles et aéronautiques.

* Le vieux vigneron de Lamartine, le père Toutant, vient de mourir à Prissé-en-Mâconnais, âgé de 82 ans.

Par testament, le poète lui avait légué sa vigne, à la condition de la travailler avec soin, et de ne jamais permettre qu'on lui substituât une autre culture.

* De 1921, date du dernier recensement, à 1927, la population de l'Italie a passé de 38,755,576 âmes à 41,532,797, soit une augmentation de 2,777,221 en six années.

* Un wagon venant d'Allemagne, chargé de 18 tonnes de paille, a pris feu mercredi à la gare des marchandises de Zurich. La paille a été entièrement brûlée, ainsi qu'une partie du wagon. On suppose que les balles supérieures ont touché la ligne électrique, provoquant un court-circuit qui a mis le feu à la paille.

* Jeudi après-midi, un taureau s'est échappé des abattoirs de Vaugirard à Paris. Il a renversé dans la rue deux personnes qui ont été blessées assez grièvement. La bête a été abattue à coups de revolver par des gardiens de la paix.

NOUVELLES LOCALES

Sierre sur les rangs

On nous écrit :

Le district de Sierre vient de décider, par l'organe des chefs responsables du parti, réunis mercredi soir au chef-lieu, sous la présidence de M. le Préfet Tabin, de revendiquer le siège de conseiller d'Etat laissé vacant par la mort de M. Kuntchen.

On nous objectera que le district a reçu une certaine satisfaction par la nomination de M. de Chastonay au Tribunal cantonal, mais nous avons immédiatement déclaré que cette concession ne pouvait marquer le terme de nos revendications.

Quand nous comparons notre grand district à des districts de bien moindre importance, nous nous sentons traités quelque peu cavalièrement. Brigue, Viège, Loèche, Hérens, Sion occupent deux si ce n'est trois sièges chacun dans les hautes fonctions publiques. Nous entendons être mis sur le même pied. Les candidats ne nous manquent pas. Nous n'avons, au contraire, que l'embarras du choix, et nous maintiendrons notre candidature à travers monts et marées, sauf si M. Evéquoz, chef du parti conservateur, devait revenir sur sa décision.

Au confluent de la Dranse

On nous écrit :

Une fois de plus un chantier a été ouvert, en vue du prolongement de l'embouchure de la Dranse sous le Roc des Follataires. Les travaux exécutés dans le cours du 19me siècle ne suffisent déjà plus, car le terrible torrent alpin ne cesse d'envahir de matériaux son débouché dans le Rhône. Celui-ci, qui se trouve précisément au coude le plus accentué de son cours alpin, en est considérablement gêné, et les hautes eaux de la rivière ralentissent son écoulement ; son lit en a éprouvé une déviation contre les pentes inférieures du Rosel, tandis que la partie opposée de la cuvette a été en grande partie comblée par les matériaux jetés par les remous. Dans certains endroits on ne voit même plus les épis, tellement ils sont cachés sous l'abondante végétation qui a pris pied sur le dépôt alluvial. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'embouchure de la Dranse dans le Rhône donne du fil à retordre, pour employer une expression populaire. Si l'on jette un regard vers les siècles passés, on voit qu'il y a depuis longtemps... une question du Fourgon.

La Dranse a toujours été pour Martigny une cause de continuelles inquiétudes et de cuisants soucis. Ses irruptions étaient si fréquentes, que de tous temps la Communauté a dû aviser aux moyens de les rendre aussi peu désastreuses que possible. Elle n'y a pas toujours réussi, car plus d'une fois de fondroyantes débâcles ont anéanti les travaux péniblement et longuement exécutés, plongeant dans la désolation et le découragement les riverains si cruellement éprouvés. Mais le découragement ne fut souvent que momentané ; la première émotion passée, chacun se remettait courageusement à reconstruire ses barrières, jusqu'à la prochaine... et la prochaine était parfois immédiate ! Cet état de choses provoqua souvent l'intervention — hélas, trop platonique ! — des comtes de Savoie ou des évêques et des patriotes. Dès 1310, on peut suivre, à Martigny, de siècle en siècle, les efforts quasi surhumains des habitants de la Chatellenie pour la construction et l'entretien des barrières. On peut dire d'elles, qu'elles ont longtemps englouti le plus clair des revenus. Les affaires du

Fourgon sont un épisode de cette lutte séculaire.

C'est au début du 16me siècle que la question de la direction à donner au cours de la Dranse, commence à occuper sérieusement les autorités supérieures. Le traité de 1504, entre Berne et le Valais, stipule entr'autres la clause que voici : « Ceux de Martigny rendront à la Dranse son cours dans la direction du mont, sous le pont de Fully (Branson) ». La Dranse, par suite d'une récente et grande inondation, s'était, paraît-il, creusée un nouveau lit.

Ainsi qu'il ressort d'un plan de rectification des barrières en 1723, la rivière avait eu jusque vers le milieu du 17me siècle, un cours inférieur tout différent de celui que nous connaissons. A partir de l'actuel pont du chemin de fer, peu en dessous du lieu dit « le Champ de l'anoz », elle s'infléchissait du côté du Courvieux (= vieux cours), pour se jeter ensuite à travers les Verneys dans la direction du pont de Branson. Bien des vieillards se souviennent encore du temps où ce territoire était en grande partie couvert de graviers et d'argousiers, derniers témoins des anciennes dévastations de la Dranse en furie.

Il paraît que la clause de 1504 était restée lettre morte, ou que les prescriptions n'avaient été exécutées qu'en partie, car en 1546, la Diète ordonnait à nouveau, « avant toutes choses », de diriger la Dranse dans la direction du Roc des Follataires. Est-ce faute de moyens ? Une inondation vint-elle interrompre les travaux ? Nous ne savons, toujours est-il qu'en 1652 la Diète revenait à la charge sur le même sujet. Les années suivantes le travail fut exécuté, mais on ne tarda pas à reconnaître que, tel qu'il avait été conçu, il allait à fin contraire. En 1657, le Grand Châtelain, Gaspard Stockalper, faisait observer que la Dranse tombant dans le Rhône droit au-dessous du Roc des Follataires, en plein contour, faisait refluer le fleuve, soit par la violence du courant, soit par la quantité de matériaux qu'elle y amenait. Il traça lui-même un nouveau cours en direction aval du Roc des Follataires, et enjoignit d'avoir à mettre ce travail en chantier l'année même. Le Curial Etienne Ganioz fut chargé de la surveillance de l'entreprise qui fut confiée aux Bannerets François Volluz et Pierre Piamont. Considérant la grandeur de l'œuvre et l'impossibilité matérielle où se trouvait en ce moment la Chatellenie, Stockalper ordonna à toutes les communes des gouvernements de St-Maurice et d'Entremont d'avoir à prêter main-forte à Martigny. Les voisins ne se pressèrent nullement de venir à l'aide, le travail traîna en longueur. Entre temps, une nouvelle inondation vint ravager le peu de barrières valides de la région, si bien qu'en 1680, l'évêque de Sion ordonna à nouveau d'avoir à accélérer le travail de prolongement de la Dranse.

Dans la période qui s'écoula jusqu'à 1773, le prolongement fut exécuté, mais alors surgit une autre difficulté. En aval des Follataires, le Rhône faisait un grand coude dans l'intérieur des Terraux de la Bâtiâz, et dans la presqu'île formée par celui-ci, se trouvaient les bîgns du petit village de Rosel. Les charges-ayants de ce village prirent ombrage des digues défensives que ceux de Martigny avaient élevées pour leur prolongement ; « on n'avait jamais vu de barrières à cet endroit », disaient-ils. Le gouverneur de St-Maurice, Antoine Wegener, prit fait et cause pour les plaignants, et interdit à ceux de Martigny de continuer leurs ouvrages jusqu'à décision ultérieure de la Diète. A qui la Haute-Assemblée donna-t-elle raison ? Je l'ignore, mais en 1818, la débâcle qui balaya tout le travail et une partie des Terraux avec, vint sans doute mettre les plaideurs d'accord... comme dans la fable... si l'on plaiderait encore !

Martigny ne renonça pas pour autant à l'œuvre commencée ; il la compléta de 1819 à 1826, en coupant la presqu'île des Terraux par un grand canal qui eut pour effet d'accélérer la course du fleuve, mais en contre-partie porta le dernier coup à l'antique village du Rosel, désormais séparé de ses biens. Des travaux complémentaires dans le cours du 19me siècle ont continué d'assurer l'œuvre des âges passés. Espérons que le travail actuel mettra le point final à ce long chapitre de l'histoire du Rhône et de la Dranse, et que l'un et l'autre, maintenant domptés et assagis, feront oublier leurs méfaits d'autrefois.

ALPINUS.

Le nouvel horaire des C. F. F.

On écrit à la « Tribune de Lausanne » :

« Lors de la présentation aux communes du projet du nouvel horaire pour observations et corrections, les autorités municipales de la vallée du Rhône se sont fort peu soucées des intérêts des ouvriers et ouvrières se déplaçant chaque matin des diverses localités des St-Maurice et à destination de Villeneuve, Montreux, Vevey. Ce projet présentait une lacune regrettable : le départ du premier train de St-Mau-

rice retardé de 30 minutes. Alors qu'avec l'horaire actuel on arrive à Montreux à 6 h. 54, le futur n'y sera qu'à 7 h. 27. Serait-il un patron assez complaisant pour permettre à ses ouvriers de commencer le travail à 7 h. 45 à Montreux, à 8 h. à Vevey en plein été ? Ce retard ne sera pas imputable à l'ouvrier contraint de se déplacer ; néanmoins il court le risque d'être victime de la circonstance par la perte d'occupation et de gain, d'où souffrance dans la famille.

Il est parfois difficile de contenter tout le monde, mais cependant on devrait penser un peu plus aux intérêts de cette classe peu aisée, que l'on ne consulte jamais en pareil cas, et qui n'ont pas le choix des moyens de transport jusqu'à Villeneuve.

Bien que le dit projet d'horaire ait été accepté, tout espoir n'est pas encore perdu et les intéressés dont je me plais à être l'interprète ont confiance en la sagesse et la bonne volonté des dirigeants du premier arrondissement, et en conséquence ils sollicitent de leur part :

Qu'on veuille bien adjoindre à la locomotive ou locomotrice qui, pour des raisons de service, fera seule, à vide, le trajet de St-Maurice à Villeneuve, deux voitures capables de prendre tous ces travailleurs, et ceci de façon à assurer la correspondance au premier train partant de Villeneuve.

La dépense créée par l'adjonction de ces deux voitures, d'un contrôleur, ne sera-t-elle pas largement compensée par les nombreux abonnements de ce parcours, et dont beaucoup seraient supprimés en cas d'intransigence des C. F. F. ?

Ce faisant, la dite direction accèderait, sans préjudice, à maints désirs justifiés et aurait bien mérité la reconnaissance de la classe ouvrière de la vallée du Rhône.

Un intéressé au nom de plusieurs.

Culture potagère en montagne

Nous portons à la connaissance des intéressés que des cours pratiques de culture potagère seront donnés dans les localités suivantes :

A Euseigne, chez M. Sierro (bureau de poste), le jeudi 3 mai, de 14 h. à 16 h.

A Vex, chez M. Favre Camille, le vendredi 4 mai, de 14 h. à 16 h.

A Baar-Nendaz, chez M. Charles Pitteloud, le samedi 5 mai, de 14 h. à 16 h.

En cas de mauvais temps, le cours sera renvoyé à une date ultérieure.

Laurent NEURY,

Jardinier-Chef, Châteauneuf.

Parasites des plantes cultivées

Chaque année les insectes et champignons parasites causent des dommages considérables à nos cultures et déterminent des pertes très lourdes.

Nous rappelons aux intéressés, agriculteurs, viticulteurs, horticulteurs, jardiniers et amateurs divers, que nous sommes à leur disposition pour la détermination de tous parasites et l'indication des procédés de lutte les plus rationnels. Il suffit de nous adresser, bien emballés, quelques exemplaires des parasites avec les dégâts.

Ce service de renseignement est gratuit.

Station fédérale d'essais viticoles et arboricoles de Lausanne.
Station féd. d'essais et de contr. de semences, à Lausanne.

Sur la ligne Martigny-Châtelard

Le service des trains entre Martigny et Chamoni, suspendu en hiver, reprendra à partir du 1er mai.

Pour faciliter le séjour dans les ravissantes stations de la vallée du Trient (Les Granges, Le Biolley, Salvan, Les Marécottes, Le Trétién, Finhaut, Giétroz et Châtelard-Trient), la compagnie Martigny-Châtelard-Chamoni met en vente des cartes de saison qui donnent droit à voyager dans ses trains avec une réduction de 30 % sur le tarif ordinaire.

On peut obtenir des renseignements, à ce sujet, dans les bureaux de la compagnie, 10, rue Diday, Genève.

La coloration de l'arsenic

Le terrible accident survenu à Lutry suggère à un médecin, lecteur de la « Revue », l'idée suivante :

« A défaut de mesures de protection plus efficaces encore, ne serait-il pas possible d'interdire la vente de la « mort aux rats » arsénicale sans incorporation préalable d'une substance colorée (inodore naturellement) qui permette de la reconnaître facilement ? »

... nous ne nous en séparons plus du tout ...
(No. 2292 d'environ 3000 lettres de reconnaissance)

« Moi et toute la famille, nous sommes satisfaits du Virgo et ne nous en séparons plus du tout » ...
Mme K., à r.

VIRGO
Virgo, surrogat de café, 500 gr. 1.50,
Sykos, café de figues, 250 gr. -.50.
NAGO, Olten.

AYENT. — Récit de promenade. — (Corr.) — De longue date déjà, à la clôture du cours scolaire, les élèves font une petite promenade sous la direction de leurs maîtres. Souvent même ces bambinots qui n'ont jamais franchi les limites de leur commune sont accompagnés dans ces sorties par l'autorité scolaire.

Ces courses sont des occasions heureuses pour faire connaître et aimer notre cher et beau pays. Certaines communes généreuses en comprennent la portée et allouent à cet effet un petit subside afin que le plus grand nombre d'élèves puisse prendre part à ces promenades.

La commune d'Ayent, qui comprend dix écoles, prêche d'exemple à cet égard. Le personnel enseignant se fait un devoir de l'en remercier publiquement en souhaitant que son geste trouve de nombreux imitateurs.

Les cinq écoles du village de St-Romain ont choisi, cette année, comme but de promenade : Riddes, mayens d'Ovronnaz, mayens de Chamason, St-Pierre-des-Clages.

Cet itinéraire fut des plus intéressants : Leytron, avec ses magnifiques vergers ; ses nouvelles vignes en plants américains, est un coquet petit village. De là, une gentille route nous conduit, sans fatigue, aux mayens d'Ovronnaz, coin idyllique, méritant d'être connu. La chapelle inaugurée l'été dernier y témoigne du bon goût de la population.

Descendez sur les mayens de Chamason : c'est superbe ! On y voit une activité peu commune. Et, que dire de la plaine ? Des arbres superbes, des vergers magnifiques, une propreté irréprochable dans tout le village et, ici comme à Leytron, des compatriotes très respectueux et d'une courtoisie parfaite. On sent que, dans ces communes, l'on aime l'instruction et ceux qui en sont les pionniers.

Nous arrivons à St-Pierre-des-Clages : impossible de traverser le village sans visiter son antique église et surtout sans faire une halte chez notre ancien et très dévoué curé, M. le Recteur Dorsaz. Vous qui connaissez son bon cœur et sa large hospitalité, vous devinez déjà l'accueil généreux et bienveillant fait à ces bambins qu'il a baptisés et communiés. Qu'il en soit chaleureusement remercié.

Je termine ce petit compte-rendu par cette conclusion : Les promenades scolaires sont un excellent moyen de susciter chez notre jeunesse l'amour du pays.

Toutes les communes, à l'exemple de la nôtre, devraient subsidier ces sorties afin d'en favoriser la participation.

Le personnel enseignant mettra tout son soin à choisir des buts intéressants et variés.

S. B., instit.

FINHAUT. — Le Ski-Club Finhaut-Trient organise le dimanche 29 courant son bal annuel dans la grande salle du « Tennis ». Tous les amis sportifs s'y donnent chaque année rendez-vous. Voir aux annonces.

Le Comité.

GRIMISUAT. — Représentation. — (Corr.) — La Congrégation des Enfants de Marie donnera une représentation dimanche 29 avril, à 14 heures, à la Maison d'école de Grimisuat.

Le programme comprend un drame en un acte : « Le Paradis », et deux comédies : « On ne prend pas les mouches avec du vinaigre » et « Les Lessiveuses ».

Nul doute que la population du village et des environs ne vienne nombreuse applaudir et encourager ces vaillantes jeunes filles qui se sont données tant de peine pendant les longues soirées d'hiver.

MARTIGNY. — (Corr.) Délicieuse soirée que celle de dimanche à l'Hôtel de Ville de Martigny. Les élèves des Soeurs de la Charité se sont succédé sur la scène et nous ont procuré un vrai régal.

Il y en avait pour les yeux et pour l'oreille : splendeur des costumes, attitude aisée et naturelle, diction nette et distincte, belle sonorité des voix.

Dans les trois premiers numéros, les tout petits nous ont montré les résultats étonnants que la patience et la persévérance peuvent obtenir avec des enfants. Les grandes fillettes et les « damoiselles » ont interprété avec entraînement et autorité les deux touchantes opérettes : « Les Pantouffles de Sainte Cécile » et « En Provence ». Le ballet : « Druides et Druidesses » qui tenait du grandiose, la danse espagnole si charmante et la « Ronde des Saisons », clou de la soirée, ont soulevé l'admiration par leur précision rythmique et l'aisance des mouvements. Le meilleur compliment qu'on puisse adresser aux artistes c'est que malgré le grand nombre de numéros inscrits au programme, la séance a paru courte. On a beaucoup remarqué les belles productions de Mlle Rouiller.

Nul doute que le même spectacle qui se donnera dimanche prochain en matinée et en soirée ne réunisse une imposante assistance. Que les amateurs de productions artistiques s'empresent de venir dimanche joindre une dernière fois d'une audition intéressante.

MARTIGNY-BOURG. — Soirée de la Chorale. — (Corr.) — Une agréable surprise est réservée pour samedi soir, 28 courant, aux membres passifs et aux amis de la Chorale.

La commission théâtrale de la dite société n'a rien négligé et réserve à l'auditoire une soirée des mieux agrémentées.

Après les diverses pièces données précédemment, on sait avec quel succès, par des acteurs qui n'en sont pas à leur coup d'essai, « Le Grillon du Foyer », de L. de Francmesnil (d'après le conte de C. Dickens, musique de J. Massenet), promet aux spectateurs un vrai régal artistique. Les oreilles en seront charmées et les yeux ne pourront être que surpris et ravis à la fois des décors originaux et rustiques, œuvre d'un jeune artiste du Bourg.

Dans les chœurs donnés par la Chorale, chacun pourra juger du travail fourni pendant l'hiver par les chanteurs et ne résistera pas au devoir de les féliciter de leurs efforts par de généreux applaudissements.

Le bruit court dans les coulisses qu'en fin de soirée, les jeunes pourront se tremousser tout à leur aise.

Amis de la Chorale, venez et vous verrez.

MARTIGNY. — Société militaire « La Dranse ». — Le comité rappelle que les tirs obligatoires pour 1928 auront lieu le 29 avril et le 6 mai, dès 6 heures.

ST-GINGOLPH. — (Corr.) — Notre commune a eu, jeudi, la visite de la Commission du Grand Conseil chargée d'examiner la pétition de M. Derivaz-Pétronin contre le Conseil, commission que préside M. Evéquo et dont, entre autres, font partie MM. Dr Metry, Défayes et Clovis Veuthey, qui connaît admirablement la question. La Commission a procédé à une vision locale et elle a entendu le plaignant et M. Duchoud, représentant la commune.

ST-MAURICE. — Tirs obligatoires. — Les tirs obligatoires pour élite et landwehr sont fixés aux dimanches 6 et 13 mai prochains, de 13 h. à 19 h. au stand de Véroliez.

Comme préparation aux exercices obligatoires, il y aura un tir libre le dimanche 29 avril, de 14 h. à 17 h.

Les membres qui ne sont plus astreints et les jeunes tireurs peuvent participer à ces tirs et y sont cordialement invités.

Les membres astreints se présentent avec les livrets de service et de tir.

Le Comité.

ST-MAURICE. — Cinéma des Alpes. — Demain, dimanche, en matinée et en soirée, auront lieu à la grande salle de l'Hôtel des Alpes deux séances de cinéma données par MM. Tschupp, propriétaires du Ciné Mont Cervin. On y verra les péripéties traversées par le fameux croiseur-cuirassé allemand « Emden » pendant la grande guerre. Une charmante comédie : « Ne bougeons plus », détendra ensuite les nerfs fatigués par ces épisodes dramatiques.

SION. — Représentation des Eclaireurs. — Nous rappelons à tous les amis des Eclaireurs la représentation théâtrale qui sera donnée par la troupe de Sion, dimanche 29 avril, au Théâtre de Valère, en matinée à 14 h. 30 et en soirée à 20 heures 30.

Cette représentation comporte un drame en 4 actes « La Nuit rouge », et une comédie en 2 actes « A qui le Neveu ? », le tout tiré des œuvres de Botrel, le barde breton. Des productions musicales rempliront les entr'actes.

Les Eclaireurs sont si sympathiques au public séduisois et de la région qu'il n'est pas douteux que chacun veuille, dimanche, passer quelques heures en leur compagnie. Ce sera l'occasion de les encourager et de leur donner un efficace appui.

SION. — Grand concert de la Chorale séduisoise. — On nous écrit :

Le samedi 28 avril, à 20 h. 45, au Casino de Sion, aura lieu le concert printanier que cette société à l'habitude d'offrir au public séduisois et des environs. Le programme, soigneusement étudié et préparé avec le souci du fini qui distingue la baguette de notre maestro Georges Haenni, comporte différentes productions vocales d'ensemble empruntées autant à la musique classique de Haydn (Tenebrae factae sunt), de Schumann (la Rosée), de R. Wagner (Chant des Matelots), de Mozart (Clartés) qu'à la musique moderne : de Barblan (Hymne patriotique de Calven), de Doret : (la Chevauchée), du Vuataz (Un vrai Bateau), etc.

Notons une production de Viadana (O sacrum convivium) du 17me siècle, art religieux.

Un intermezzo agréable nous fera revivre le triomphe de Doret dans la Chanson

LES PETITES PILULES LAXATIVES CARTERS

une petite pilule une petite dose un prix modéré

Pour être vraiment efficace, un laxatif doit être pris à petites doses. Une forte dose ne fait que purger et traverse l'organisme sans supprimer la cause du mal. Au contraire, une petite dose n'irrite pas les intestins, mais stimule les sécrétions et empêche l'accumulation de la bile.

Les petites pilules laxatives Carters suppriment la Constipation. En vente dans toutes les pharmacies au prix de fr. 1.50 l'étui.

Représentants : „CARTERS Co.“, 11, avenue du Tribunal fédéral, LAUSANNE.

CARTER'S LITTLE PILLS

du Blé qui lève (Dr André Lorétan) et la Chanson du Chevrier (M. P. Calpini).

N'oublions pas la sonate en sol mineur pour deux violons et piano de Haendel, exquise pause entre les productions vocales.

Mais le clou sera certainement l'ensemble de MM. de Ribeaupierre et Mlle Lavanchy, qui moduleront sur leurs violons des airs montagnards.

Ces artistes ont remporté en Suisse et à l'étranger des succès incontestables et nul doute que le public séduisois applaudira frénétiquement cette musique folklorique qui est quelque peu de chez nous.

Enfin, un bal, avec buffet, select, exquis, tentera les derniers hésitants. Que faut-il de plus pour aller témoigner à cette société, la seule du Valais qui participera à la haute lutte artistique à Lausanne en juillet prochain, tout son appui, tout son amour, tout son empressement.

LES SPORTS

St-Maurice-Vernayaz

Poursuivant leur entraînement, les deux équipes de St-Maurice et de Vernayaz s'affronteront dimanche à St-Maurice ; il sera intéressant de voir à l'œuvre la jeune équipe de Vernayaz contre celle, déjà plus routinée, de St-Maurice. Le match aura lieu à 14 heures précises.

Inauguration du terrain et baptême du fanion du Football-Club, Sion

Nous rappelons cette importante manifestation qui aura lieu au Parc des Sports de Sion dimanche le 29 avril courant.

Qu'il nous soit permis d'adresser, à cette occasion, un pressant appel à tous les amis du ballon rond et au public en général, pour qu'ils se rendent nombreux, dimanche, au Parc des Sports, aux fins d'applaudir le F.-C. local et ses visiteurs. Ils ne seront sans doute pas déçus, car il leur sera donné de voir à l'œuvre une équipe de Série A. suisse. La partie des « vieux » leur réserve également quelques joyeuses surprises ! Le public prouvera, par sa présence, toute la bienveillance qu'il porte au F.-C. Sion, tout en contribuant indirectement à l'allègement des énormes sacrifices que ce club a dû consentir pour aménager et clôturer son terrain.

La fête est placée sous le haut patronage de M. le conseiller d'Etat O. Walpen, président du Gouvernement. Les autorités municipales, bourgeoises et militaires y seront aussi représentées.

M. Albert Mayer, le très distingué membre de la commission technique de l'ASFA, sera de même à Sion, dimanche prochain. Le Comité régional romand de l'ASFA se fera représenter, selon toute probabilité, par son actif et dévoué secrétaire, M. Jules Chapuis.

L'équipe de Fribourg arrivera par le train de 11 h. 50 et descendra au Restaurant de la Planta. Montreux-Vétérans se déplacera, par contre, en auto-car. Cette dernière équipe est attendue à Sion pour 9 h. 30. Le banquet aura lieu au Restaurant de la Planta à 19 h. précises, et non à 19 h. 30 comme l'annonce le programme officiel. Cette brochure sera mise en vente par de gracieuses demoiselles au prix modique de 40 ct.

Le fanion du Club est actuellement exposé dans les vitrines de MM. E. Géroudet et Fils, négociants, à Sion. Il fait l'admiration de tous les passants.

Nous donnons ci-après le programme détaillé de la Fête. Ainsi qu'il est prévu, la messe sera célébrée à 10 h. 45 en l'église de St-Théodule où nous aurons le plaisir d'entendre la chaude et réconfortante parole du R. Père Gélase, prédicateur toujours très écouté.

Voici le programme de la manifestation :

- 10 h. 15. Rendez-vous des invités et des Sociétés au Café de la Planta.
- 10 h. 30. Départ du cortège.
- 10 h. 45. Office à l'église de St-Théodule, bénédiction du fanion.
- 11 h. 30. Cortège.
- 11 h. 45. Apéritif au Café de la Planta.
- 13 h. 30. Cortège (départ du sommet du Grand-Pont).
- 14 h. Début du match Sion-Vétérans-Montreux-Vétérans.
- 15 h. 30. Début du match Fribourg I-Sion I. Concert sur la place de jeu par l'Harmonie municipale.
- 19 h. Banquet officiel au Café de la Planta.

Organisation du cortège : Moto-Club valaisan ; Boys-scouts ; Harmonie ; Comité d'honneur ; Fanion du F.-C. Sion, encadré de demoiselles d'honneur ; Comité d'organisation ; Comité cantonal ; Invités ; Montreux-Sports ; Sion-Vétérans ; Fribourg I ; Sociétés locales avec drapeaux ; F.-C. Sion ; public.

Café - Restaurant Heritier
Granois-Savièse
Téléphone 402
Joli but de promenade
Spécialités : Raclette, diner salé, viande salée, jambon. Vins de premier choix

GRIMISUAT. — Dimanche 29 avril 1928, à 14 h.
REPRÉSENTATION
donnée par la Congrégation des Enfants de Marie
Le Paradis, drame. On ne prend pas les mouches avec du vinaigre, comédie Les Lessiveuses, comédie.
Prix des places : 0.50, enfants 0.30.

DERNIÈRE HEURE

Pluie de boue en Roumanie

BUCAREST, 27. — Hier, jeudi, après-midi, à Cernautzi (Roumanie), le ciel s'est subitement obscurci et il est tombé pendant trois heures sur la ville une pluie boueuse. Les causes de ce phénomène sont inconnues.

Avalanche au Tyrol

BOZEN, 27. — Hier, jeudi, après-midi, on a appris que deux grandes avalanches étaient descendues sur la route du Stilfersjoch, ensevelissant un hôtel et une maison. L'hôtel était inhabité, la saison n'étant pas encore ouverte, mais on croit qu'une équipe de cantonniers se trouvait dans la maison. Une équipe de secours s'est rendue sur les lieux.

Les laïciseurs à Berlin

BERLIN, 27. — Au cours d'une séance orageuse, le conseil municipal de Berlin a adopté une proposition communiste interdisant les services religieux dans les hôpitaux de la ville.



Monsieur et Madame **Casimir COQUOZ** et leurs fils Casimir et Ernest, à St-Maurice ;

Les familles **COQUOZ** et **JACQUIER**, à Salvan et Vernayaz, ainsi que toutes les familles parentes et alliées ont le grand chagrin de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

ANDRÉ COQUOZ

leur chef fils, neveu et cousin, enlevé à leur tendre affection, le 26 avril, à l'âge de 27 ans, après une longue et pénible maladie supportée chrétiennement.

L'ensevelissement aura lieu samedi 28 avril 1928, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

P. P. L.



Monsieur et Madame **César GROSS** et leurs enfants, à St-Maurice ; Madame Veuve **Etienne GROSS** et Mesdemoiselles **Mathilde** et **Stéphanie GROSS**, à Salvan ;

Monsieur et Madame **Léon GROSS** et leurs enfants, à Salvan ; Monsieur le Révérend Chanoine **Eugène GROSS**, Abbaye de St-Maurice ; Monsieur **Maurice GROSS** et sa famille, à Salvan ;

et les familles parentes et alliées, ont le chagrin de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

JOSEPH-EUGÈNE GROSS

leur frère, beau-frère, oncle et cousin, pieusement décédé à la Clinique Saint-Amé à St-Maurice, le 27 avril 1928, à l'âge de 59 ans, muni des Secours de la Sainte Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Salvan le dimanche 29 avril 1928, à 8 h. ½.

Priez pour lui

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Les enfants et les adultes qui prennent régulièrement l'Emulsion d'huile de foie de morue **SCOTT**, ne ressentent plus

NI LASSITUDE, NI FAIBLESSE

et sont bien moins sensibles aux refroidissements, catarrhes, rhumes, etc. Cela provient de la grande valeur nutritive et de la digestion facile de ce fortifiant, éprouvé depuis plus de 50 années.

L'Emulsion SCOTT
est un remède préventif incomparable pour jeunes et vieux, qui, concurremment avec une nutrition appropriée, augmente la force de résistance et rend le corps, par là-même, invulnérable contre les dangers de toutes sortes de maladies d'hiver.

L'Emulsion Scott est à recommander aussi bien aux adultes qu'aux enfants.

A vendre
camion Fiat
très bon état, charge 1200-1500 kg. Offres sous P 2423 S. Publicitas. Sion
Imprimerie Rhodanique

CACAO SUCHARD



une santé plus égale
moins de petits maux!

LE RÉGAL DU MATIN
LE RÉCONFORT DE L'APRÈS-MIDI

On demande une
jeune fille
pour la cuisine. Rentrée par le 1er mai.
S'adresser au Buffet de la Gare à Bex.

On demande de suite
jeune fille
pour faire un ménage simple
Boulangerie H. Cretton,
Martigny-Ville.

On cherche
jeune fille
sachant faire la cuisine et
autant que possible ayant
déjà été en service pour
famille. Ecrire : Mme Gmelin,
4, Avenue du Midi, Montreux.

Personne
de confiance est demandée
pour aider au ménage et à
la campagne, vie de famille,
entrée de suite ou à conve-
nir. S'adresser à Borgéaud,
Chessel, Villeneuve.

Jeune fille
de la campagne, honnête et
sérieuse, désire se placer
dans une bonne famille ou
elle aurait l'occasion d'ap-
prendre la cuisine ou de faire
le ménage. S'adresser
sous chiffre 4250 Poste res-
tante. Montana-Station

**Apprenti
mécanicien**
est demandé par importante
maison de la place. - Offres
sous P 2350 S à Publicitas,
Sion.

On cherche pour de suite
place de
filles de salle
ou femme de chambre. Cer-
tificats à disposition. Offres
sous P 2360 S Publicitas, Sion

L'Hôtel du Lac, Saint Gin-
golph, Valais, demande pour
la saison d'été

deux personnes
fortes et expérimentées! une
comme

cuisinière à café
l'autre comme
filles de cuisine
Bons gages. Faire offre par
écrit avec références.

On demande pour entrée
de suite bonne

femme de chambre
Bon traitement assuré.
Adresser offres à la Pen-
sion de la Forêt, Leysin.

**Nouveaux Disques
sensationnels**
dés fr. 4.50; disques occa-
sion, variés, parfait état, fr.
2.-

**M. FESSLER
MAGASIN DE MUSIQUE
MARTIGNY - V.**

A louer
Place du Marché, à Monthey
2 grandes pièces
enseiellées, chauffage cen-
tral, pouvant servir pour
bureau ou commerce; libre
de suite ou à convenir;

Grandes caves
pouvant servir de dépôts.
A la même adresse, à
**vendre un potager à
gaz, fontaine émaillée, 3 trous
four; potager à bois, 4
trous, four, en bon état d'u-
sage.**
S'adresser au Nouvelliste
sous 45.

Gordonniers
A vendre faute d'emploi,
une machine à cheviller
bois, à bras, une machine
à découper les semelles
et une à coudre les semelles
neuves et à bas prix. Faci-
lités de paiement. A la même
adresse trouveraient place
de suite, un coupeur et un
monteur connaissant à
fonds la machine à monter
ainsi qu'une fille pour faire
le ménage de 4 à 5 personnes
Denis Mouthe
Chaussures, La Balmaiz.

LAIT
On pourrait fournir 50 à
100 litres d'excellent lait par
semaine.
S'adresser à Emmanuel
Turin à Collombey-Montreux.
FROMAGE gras, très
beau, à fr. 3.-; mi-gras ten-
dre à fr. 2.20; non maigre à
fr. 1.70 le kg. **A. Haller, Bex**

CONSTRUCTIONS MODERNES ET TRAVAUX PUBLICS S.A.

Siège social: MONTHEY. Téléphone 65
Entreprise générale de bâtiments - Procédés modernes et matériaux de premier choix. - Spécialité de trans-
formation et de restauration de vieux immeubles. - Participation à toute affaire immobilière. - Collaboration
d'entrepreneurs de la région non exclue. - Achats de terrains.
Prix défiant toute concurrence
Arrangements financiers et facilités de paiements à bourses modiques
Projets à disposition, études de plans et devis techniques, expertises, gérances d'immeubles
Travaux publics. - Consultation gratuite par l'architecte de la Société chaque lundi
dès 9 h. 30 et sur rendez-vous
HOTEL KLUSER
Avenue de la Gare, MARTIGNY, Téléphone 19

CINÉMA DES ALPES - ST-MAURICE

Hôtel des Alpes - ST-MAURICE
Dimanche 29 avril, à 14 h. 30 et 20 h. 15

Le Croiseur cuirassé „Emden“
Ne bougeons plus
Comédie

Prix des places: Premières fr. 1.60
Deuxièmes, 1.30 -- Troisièmes, 1.-

Maturité Fédérale

Baccalauréats - Polytechnicum
Préparation aux examens
Ecole JAWETZ, Jumelles 3, Lausanne

L'Entreprise de gyserie et peinture

A. Montangero - St-Maurice
avise son honorable clientèle de St-Maurice et des
environs que son **magasin sera transféré**
sur la Grand'Rue No 14, dès le 1er mai
Grand rabais sur les papiers peints. Se recommande.

ALBERT PAPILLOU

Avocat-notaire à Sion
a transféré son étude
à la Rue de la Dent Blanche, Maison Mey-
tain, Face à la Banque cantonale.

Vente aux enchères, à Vionnaz

Monsieur le notaire Maurice Delacoste à Monthey ex-
posera en vente aux enchères publiques, au Café d'Au-
guste Borgeaud à Vionnaz, dimanche le 29 avril à 14 h.,
un certain nombre de propriétés ayant appartenu à Mme
Vve Basile Fracheboud.
Les conditions de la vente seront lues à l'ouverture
des enchères.

Les Evouettes - Mise en location de terrain

La soussignée cherche à mettre en location
environ 8 poses de terrain en très bon état au
lieu dit: La Praille. Grange-écurie et apparte-
ment, au Village. - S'adresser directement à
Vve Seydoux Sylvain, Les Evouettes, Bouveret.

**UNE
BONNE
PENDULE
DIRIGE L'ACTI-
VITÉ DE LA MAISON**
H. MORET, MARTIGNY
vous montrera ce qui
se fait de mieux
en RÉGULATEURS
PENDULES,
Régulls

A SION, Rue des Remparts

L'HOTEL DU CERF

se fait une spécialité d'offrir aux prix les plus
modérés une restauration très soignée. - La
vraie et bonne cuisine bourgeoise. (Pendant le
temps des séjours aux Mayens, il est prévu une
table spéciale).
Se recommande **Mme Gioira-Lattion.**

**Pourquoi acheter des POTA-
GERS fabriqués au dehors**
puisque les potagers de ma
fabrication possèdent toutes
les qualités qui sont deman-
dées en ce moment d'un po-
tager moderne.
Facilités de paiements.

A. Grobet, Sierre

Transports modernes

Pour tous vos transports, adressez-vous au
Garage Moderne - Martigny
Téléphone 6
le seul bien outillé pour vous faire votre travail
rapidement et à des prix sans concurrence.
Transports faits par camions Berliet, les rois
de la montagne.

Les commerçants

qui combattent et critiquent notre
Service d'Escompte
savent très bien garder pour eux-mêmes le
5% de rabais

FOURRAGES

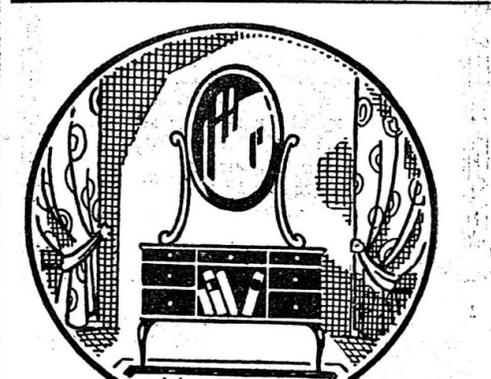
Foin, Regain, Paille en balles pressées, Pommes de terre
de semence et consommation

Bois de chauffage

Pour être bien servi adressez-vous directement à la
Maison d'importation

Marcel Lob, Lausanne, avenue Tissot, Tél. 5194.
Boucherie - G. ZIMMERMANN - Charcuterie
Téléphone 8726 - Place du Pont 3 - Téléphone 8726
LAUSANNE

Bouilli depuis 0.90 le kg.
Poitrine de mouton 0.90 le kg.
Saucisse de bœuf 0.90 le kg.



*Tout ce qui concerne
lameublement s'achète
de préférence à la*
FABRIQUE DE MEUBLES
Widmann frères
Sion
*Catalogues et devis
gratuits si demandé*



HOTELIERS VALAISANS!

Avant de passer tout contrat de publicité,
examinez l'offre suivante:
Nous publierons 2 fois en mai et 3 fois
en juin une annonce collective intitulée
VALAIS, illustrée d'un joli cliché, dans
les journaux suivants:

- | | |
|-----------------|-------------------|
| GENÈVE: | LA SUISSE |
| LAUSANNE: | LA TRIBUNE |
| MONTREUX: | LA FEUILLE D'AVIS |
| CHAUX-DE-FONDS: | L'EFFORT |
| BIENNE: | L'EXPRESS |
| BERNE: | DER BUND |
| BALE: | NATIONAL ZEITUNG |
| FRIBOURG: | LA LIBERTÉ |
| NEUCHÂTEL: | SUISSE LIBÉRALE |

soit 45 insertions pour le prix total de
Fr. 125.-. Grandeur de la case: 16 mm.
de hauteur sur 45 mm. de largeur.

Tous les hôteliers sans exception peuvent
souscrire à cette publicité collective.
Demandez la visite de notre représentant
ou téléphonez-nous au No. 2.36 Sion.

PUBLICITAS

SOCIÉTÉ ANONYME SUISSE DE PUBLICITÉ
IMPRIMERIE RHODANIQUE
Timbrés caoutchouc en tous genres

BANQUE POPULAIRE SUISSE

CAPITAL VERSÉ ET RÉSERVES 141 MILLIONS
88.000 SOCIÉTAIRES - 62 SIÈGES ET AGENCES EN SUISSE
DIVIDENDE POUR 1927: 6,19%
soit fr. 61.90 payable dès le 1er avril, sous déduction du droit de timbre fédéral sur les
coupons par Fr. 60.- net, auprès de tous nos sièges.
Nous rappelons à nos sociétaires et au public en général que le Conseil d'adminis-
tration a autorisé la souscription d'une part C. permettant ainsi à chaque sociétaire
l'acquisition de trois parts sociales de fr. 1000.- La souscription à cette part C. ne
peut être prise en considération qu'en cas de paiement intégral des parts A. et B. Les
trois titres peuvent être libérés en même temps.
Les souscriptions sont reçues auprès de tous nos sièges. (Pour le Valais, auprès
de la Banque d'Arrondissement de Montreux) qui fourniront volontiers tout autre ren-
seignement désiré.
BANQUE POPULAIRE SUISSE.
Direction générale.

Café du Bois-Noir - St-Maurice

Dimanche 29 avril, dès 14 heures

Grand Bal

Bonne musique. Rimet, tenancier.

Salle Communale de Granges

Dimanche 29 avril 1928, dès 14 heures

GRAND BAL

organisé par le "Cercle des Sports"
Nouvelle Musique Invitation cordiale

Plan - Conthey

Dimanche 29 avril

Fête champêtre

organisée en faveur de l'Eglise

Concert. Tombola américaine. Soirée cinématographique

Finhaut - Au Tennis

Dimanche 29 avril 1928

GRAND BAL

organisé par le Ski-Club Finhaut-Trient

Jazz-banb GIGOLETTAZ

PRIX DES PLACES: Membres actifs, Fr. 1.-
Membres passifs, gratuit sur présentation de la
carte de membre. - Non sociétaires, fr. 2.-

Société de tir militaire „La Drance“ Martigny

Les tirs obligatoires pour 1928 auront lieu le 29 avril
et le 6 mai dès 6 heures. Le Comité.

Assez de parlotés

Plus de fausse honte. Soutenez les orga-
nisateur du 2^o match cantonal de reines

TOUS à Martigny les 28 et 29 avril par n'importe quel temps

Chapeaux - Modes

Reçu un très joli choix de chapeaux
en soie, paille exotique et fantaisie, pour da-
mes et fillettes. Prix modérés. Réparations et
transformations. Chapeaux deuil.

EUG. BOLL, modiste, BEX
Rue de l'Avançon

Café à vendre

à MONTHEY, comprenant rez-de-chaussée
avec cuisine, office, un étage comprenant 3
pièces, avec double entrée, caves, galetas,
jardin contenant 238 m2 et places. Très bien
placé, à proximité du marché et des foires. -
Pour tous renseignements, s'adresser à L.
& L. Martin, avocats, Monthey.

Inutile de vous dire

que je puis livrer non seule-
ment les disques d'une seule
marque mentionnés sur le
catalogue que vient de vous
adresser mon cher H. mais
les plus beaux disques de
toutes les marques

M. FESSLER Martigny-Ville

Des parquets
reluisants
par la cire imper-
méable



sur lesquels l'eau
chaude ne peut mé-
me produire de taches

Dans les bonnes quin-
cailleries, drogueries.

On demande à Martigny

FILLE

de la campagne, pour
tenir ménage simple de
deux personnes
Gage 50 fr. Bon traite-
ment. S'adr. au Nou-
velliste sous 78.

Rien que 30 centimes

le paquet de ce bon
tabac Miva
Dans les magasins.

Wiedmer Fils S.A.
Manufacture de tabacs,
Wasen/ve.

L'assurance contre la grêle

Nous venons de recevoir le 48me Rapport de gestion de l'active Société suisse contre la grêle dont notre ami, M. Louis Bressoud, a Vionnaz, est le représentant pour le Valais.

Nous extrayons de ce rapport les renseignements que voici :

L'année qui vient de s'écouler peut, d'une manière générale, être qualifiée de désastreuse ; ce fut tout particulièrement le cas pour notre société.

Jamais jusqu'à ce jour, notre association n'a eu à enregistrer un nombre de 21,869 dommages, pour lesquels 6 millions 691,282 fr. 10 d'indemnités ont dû être versés.

Les premières déclarations de dommages qui nous sont parvenues datent du 10

avril. Nous avons reçu en tout 21,869 déclarations de dommages, pour lesquels nous avons eu à payer dans les cantons de :

Table listing damages by canton: Zurich (210,953 fr.), Berne (1,630,301.80 fr.), Lucerne (2,389,122.70 fr.), Schwyz (11,101.10 fr.), Obwalden (176.50 fr.), Glaris (213.30 fr.), Zoug (210,074.30 fr.), Fribourg (528,866.10 fr.), Soleure (103,066.80 fr.), Bâle-Campagne (8,136.20 fr.), Schaffhouse (7,302.80 fr.), Appenzell Rh. Ext. (19,196.40 fr.), Appenzell Rh. Int. (3,097.50 fr.), St-Gall (90,925.10 fr.), Argovie (394,491.80 fr.), Thurgovie (13,893.50 fr.)

Table listing damages by canton: Tessin (265,959.60 fr.), Vaud (453,133.30 fr.), Valais (43,315.60 fr.), Neuchâtel (293,229.70 fr.), Genève (14,725.00 fr.)

Le fonds de réserve a été fortement mis à contribution.

Pour ne pas occasionner de retard dans le paiement des indemnités, nous avons dû contracter un emprunt de fr. 1,650,000 auprès de diverses banques. Avec les rentrées des primes supplémentaires, il nous

a été possible de rembourser jusqu'au 31 décembre une somme de fr. 850,000.— Le solde de l'emprunt sera amorti le plus rapidement possible par les primes supplémentaires en retard, par les subventions, et pour autant que ce sera nécessaire, par les fonds provenant de la prime de 1928.

L'Automat

Aujourd'hui le mot d'ordre de chaque commerçant et fabricant est : Qualité supérieure à des prix avantageux.

La maison d'expédition bien connue Adolphe Bühler, à Willisau, a pris comme règle ce principe et apporte sur le marché pour la saison prochaine, à part les modèles connus, une nouvelle bicyclette. Ce modèle « AUTOMAT » (marque protégée légalement) est monté complètement dans les ateliers de la Maison et les pièces détachées sont faites de matériaux de première qualité. De cette façon il est possible de contrô-

ler tout avant le montage et de donner à la machine une longue durée et un roulement très léger. Le prix pour la bicyclette peut être considéré comme extraordinairement avantageux.

L'atelier de réparation de cette firme est très intéressant. Vous trouvez ici le plus grand assortiment en pièces de rechange de toute espèce et de toutes marques, aussi pour machines à coudre et gramophones. Avec un personnel spécialement initié et avec un grand stock de pièces de rechange, il est possible, lorsque les échantillons sont envoyés, d'exécuter les réparations en quelques heures, même dans les cas difficiles.



IMPRIMERIE RHODANIQUE

Exigez dans tous les établissements „LUY“ Cocktail l'apéritif de qualité garanti sans essence DISTILLERIE VALAISANNE S. A. - SION



TEXACO MOTOR OIL



Des planchers en sapin brillant... comme un parquet. Avec peu d'effort et des frais minimes, 15 cts. par m², vous l'entretenez et faites briller votre plancher de façon qu'il miroite comme un parquet. Demandez une démonstration à votre droguerie ou à votre épicerie.

Mordant „Buffle“

En vente en boîtes de 1/2 et 1 kg. dans les épiceries et drogueries de la plupart des localités ou à défaut à la Droguerie Puipe, à Sierre dépositaire général pour le canton

AGRICULTEURS

Avant de faire vos achats de machines agricoles, venez visiter nos magasins.

Grand arrivage

de tracteurs, charrues, faucheuses, rateaux-faneurs, chez

PILLET Frères - MARTIGNY

Représentant de la Maison Blattner et Cie, Zurich

SPORTSMEN

Avant d'acheter une BICYCLETTE Balma, Martigny-Ville visitez les magasins

Grand choix de Bicyclettes de course, 1/2 course, routière au prix exceptionnel de fr. 150.-- Garantie 1 an.

LA CURE DE PRINTEMPS

Les différents malaises que nous éprouvons tous au moment du Printemps, nous indiquent d'une façon précise que nous avons besoin de faire une bonne cure pour éliminer les impuretés qu'un hiver prolongé a accumulées dans le sang.



Aux nombreuses personnes qui se sont bien trouvées de l'emploi de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, nous rappelons qu'il est bon de faire, chaque année, une cure d'environ six semaines à l'approche du Printemps.

A celles qui n'ont pas encore fait usage de ce précieux médicament, nous devons répéter que la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

est uniquement composée de plantes, qu'elle est acceptée et tolérée par les estomacs les plus délicats. Employée à la dose qui convient à chaque tempérament, elle guérit toujours, car elle régularise la circulation du sang en agissant sans secousse et tout naturellement.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est particulièrement employée contre les maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, contre les Troubles de la Circulation du Sang, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Fibromes, Hémorragies.

La femme, étant sujette à une foule de malaises occasionnés par la mauvaise circulation du sang, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, car, non seulement elle facilite la formation de la jeune fille, mais encore fait disparaître les Migraines périodiques, guérit les Maladies intérieures, prévient et supprime les infirmités et les dangers du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Névralgies, Congestions.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen (France), se trouve dans toutes les pharmacies, le flacon 3 fr. 50. — Dépôt général pour la Suisse : André Junod, pharmacien, 21, Quai des Bergues, à Genève.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

OCCASIONS

plusieurs lots chaises fer Plantes, depuis 4 fr. Grand choix de meubles de jardin, neufs, très avantageux Spécialité de chaises en bois courbés, prix spéciaux par quantités

G. RENSCH rue Pictet de Bock, 11 Genève

Achetez la mach. „Helvétia“ Seule marque suisse !



Petits paiements mensuels

Demandez les prix réduits avec catalogue gratuit No 28.

Fabrique suisse machines à coudre S. A. Lucerne

A vendre

2 motos Condor fr. 400.- et fr. 600.-

Garage des Alpes, agence moto Sunbeam, L. Ramony, Martigny-Bourg. Tél. 2.22.

Galvanisage Plombage

Étamage

à chaud d'objets et d'ustensiles neufs ou usagés qui se rouillent Prix modérés

Zinguerie Geop. MADER Tél. 91.74. Lausanne.

Réparations d'horlogerie

aux meilleures conditions.

Ls Maret, Châble, Bagnes.

Se recommande

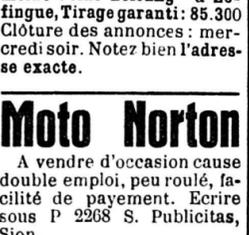
Vous trouverez de suite des

PEINTRES, TAPISSIERS, SELLIERS, GYPSIERS

au moyen d'une annonce dans „L'Indicateur des places“ de la „Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung“ à Zofingue, Tirage garanti: 85.300 Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte.

Moto Norton

A vendre d'occasion cause double emploi, peu roulé, facilité de paiement. Ecrire sous P 2268 S. Publicitas, Sion.



CHAUSSURES AU BLAIREAU BAREZAT & Co FABRICANTS FLEURIER

Banque Tissières fils & Cie

Martigny

Nous payons actuellement :

Dépôts à terme 3 à 5 ans 5 %

Caisse d'Épargne (autorisée par l'Etat et garantie par dépôt de titres suisses) 4 1/4 %

Comptes-courants à vue 3 1/2 %

Comptes-courants 3 3/4 - 4 3/4 (BLOQUÉS ou à PRÉAVIS, selon durée et montants.)

CHANGES

et toutes Opérations de Banque

Déposez vos fonds et faites vos affaires dans les banques valaisannes

Le paquet d'un 1/2 kg. 80 Cts

AVIS

Le soussigné avise le public de MARTIGNY et des environs qu'il a repris la

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Vve DUMOULIN

Avec des marchandises de première qualité, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Grand choix de Bœuf, veau, porc, agneau, etc.

Félix COLLIARD

Tickets d'escompte Téléphone 230 Service à domicile.

Café de malt Kathreiner Kneipp

Convient à tout estomac et à chaque âge. Conserve la santé! Fait disparaître nervosité et irritabilité.

Bonheur dans les ménages!

Le paquet d'un 1/2 kg. 80 Cts

Machines agricoles

Grand choix en Faucheuses, Faneuses, Charrues, Rateleuses, etc. etc.

Agent pour le Canton du Valais, de FRITZ MARTI S. A. BERNE.

TRACTEURS FORD

Stock de pièces de rechange. - Mécanicien à disposition à l'agence régionale

E. FAISANT, MARTIGNY

Téléphone 165

Il peut neiger, il peut pleuvoir, Aux souliers beiges, jaunes, noirs, Plus de tache, plus de gerçure, Du cuir, Selecta est l'armure.

Le Service d'Escompte

est devenu une nécessité

Monte charges à foin

marques Henriod et Allaman Installations complètes sont faites aux meilleures conditions par l'Agence agricole Capré à Aigle

Demandez nos prix sans engagements

PIANOS

neufs et occasions à tous prix

Représentation des pianos BECHSTEIN

L. Drabsch

Av. du Kursaal 5 MONTREUX Téléphone 186

En face de l'Eglise catholique

A MARTIGNY-VILLE

28 et 29 avril 1928, à 13 h. 30

Ilme Match Cantonal des Reines à Cornes

Dimanche : Lutte pour le championnat 1928

VINS ÉTRANGERS

ordinaires et en bouteilles. — Demandez échantillons et prix

Livraison à domicile par camion. A. ZUFFEREY & Cie, Sierre.

Objets religieux

LIBRAIRIE CATHOLIQUE

A St-Joseph

Rue Chaucrau, 5 - LAUSANNE

Missel - Chapelets - Christ

Statues - Chevalets

Médailles et croix

Imagerie religieuse

Almanachs catholiques

Envois à choix

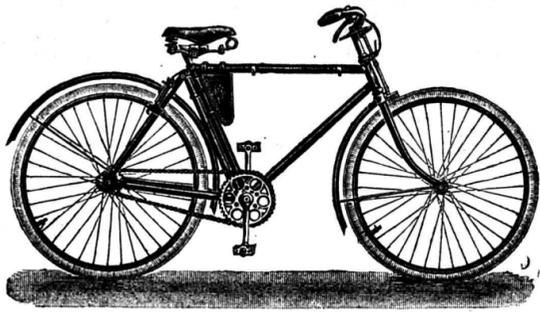
J. BESSON.

Beau choix de juments

de 4 à 6 ans, convenant pour tous genres de service. - Vente de confiance

Echange. - Facilités de paiement. - Téléph. 12

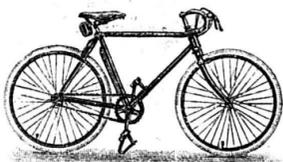
Octave Giroud - Charrat



Une machine touriste solide à un prix extra favorable Fr. 165.-

„AUTOMAT“ MODELE 6 t

Cycle avec moyeu libre „Torpédo“ et frein à rétropédalage, exécuté avec des matériaux de premier choix, élégant, moderne, roulement très léger. Cadre et fourche renforcés, émaillé noir avec lignes argentées, pédalier abrité complètement de la poussière, pédales à blocs caoutchouc très solides, roues avec rayons nickelés inoxydables, jantes noires avec raies en couleur, roue arrière avec frein sur jante „Bowden“ extra, selle et sacoche en cuir jaune-clair première qualité. Pneumatique „Automat“.



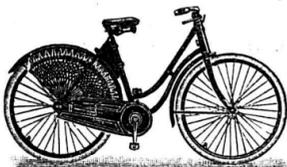
Bicyclette de course moderne

„AUTOMAT“ Modèle 18 t
Modèle de luxe, robuste, roulement merveilleux, émaillé en couleur avec lignes, garde-boues correspondants, pédalier à clavettes, roues avec écrous-papillons, facilement démontables, roue arrière avec pignons libre et fixe, jantes pour pneu **Fr. 175.-** à tringle ou collé

Cycle de dame 1er choix

„AUTOMAT“ Modèle 36 t

Moyeu libre „Torpédo“ et frein à rétropédalage, élégant, solide et à roulement merveilleux, émaillé noir, décoré d'arabesques, jantes noires avec ligne couleur, joli filet, **Fr. 175.-**



EQUIPEMENT : Chaque machine est équipée avec timbre, outillage et pompe Bulletin d'essai et de garantie est joint. — Des centaines de lettres de remerciements et de reconnaissance prouvent la supériorité et la qualité de la marque „AUTOMAT“.



Pneu „Automat“ Cord No. 132 t

Maximum de solidité, élastique, longue durabilité - prix très bas - emploi extraordinairement avantageux la pièce, fr. **5.60**

Pneu „Michelin“ No. 145 t

Fabricat. connue universellem. la pièce, fr. **5.60**

Chambre à air „Automat“ ou „Michelin“ No. 125 t

la meilleure, la pièce, fr. **2.80**

CONDITIONS D'EXPÉDITION : contre remboursement ou versement du montant au préalable sur mon compte de chèques postaux VII/144. Ce qui ne convient pas est repris ou échangé dans les 10 jours, à condition que la marchandise ne soit pas avariée.

Adolphe Bühler
Willisau (Canton de Lucerne)

Maison d'expédition pour cycles, machines à coudre, gramophones, etc.
Catalogue gratis



Le lait en poudre **Guigoz** favorise la croissance des enfants

LAIT GUIGOZ S.A. VUADENS (GRUYERE)

Le Persil donne aux nuances les plus délicates de vos vêtements en soie ou en soie artificielle nouvelle fraîcheur et nouvel éclat!



Vous pressez la pièce légèrement dans une solution de Persil froide et rincez aussi à l'eau froide, à laquelle vous ajoutez un peu de vinaigre blanc de cuisine pour aviver les couleurs. S'il s'agit de tissus de couleur, éprouvez d'abord la résistance des teintes.

Persil toujours Persil!

F 64 h

HENKEL & CIE. S.A., BÂLE

Lunettes - Pincettes - Baromètres - Thermomètres, Jumelles à prisme

se trouvent toujours en grand choix chez

MATHIAS VOGGENBERGER, Martigny-Ville
Horlogerie et Optique - Rue du Collège

LOTÉRIE

DE L'EXPOSITION CANTONALE

SIÈRE

- 14 AOUT AU -
23 SEPTEMBRE

PREMIER LOT :

FR. 10.000.-

Billets en vente dans tous les cafés et magasins

Fromage

Petit fromage de montagne tout gras 6 à 8 kg. à fr. 2.80
Petit fromage salé maigre et 1/4 gras 5 à 8 kg. à fr. 1.50 et 2.-. Expédition soignée.

J. Schelbert-Cahenzli, Fromage Kaltbrunn (St-Gallen)



Manufacture d'instruments de musique en cuivre en tous genres

Rufli & Vonnez
Payerne

Fourniture d'instruments neufs Réparations soignées PRIX MODÉRÉS

4 pianos d'occasion

cadre fer, à vendre à prix avantageux. En outre Pianos et Harmoniums neufs des meilleures marques.

H. HALLENBARTER
SION - MARTIGNY-VILLE, Place Centrale

Obligations Caisse d'Epargne
(Autorisée par l'Etat et au bénéfice de garanties spéciales versement dep. 5 fr.)
Banque Populaire Valaisanne
S. A. à SION
COMPTES - COURANTS
PRÊTS - CHANGE aux meilleures conditions
LA DIRECTION.

3 FEUILLETON DU NOUVELLISTE

RÉCIT DE PAQUES

LE DERNIER ÉCU

Le pauvre qui donne au plus pauvre

Mais quatre, cinq jours passèrent, et le mandat ne venait pas. Le 6 avril, arriva une carte du boulanger de Tortoli, insolente, pleine de menaces ; le professeur pleura, ne dormit pas de toute la nuit ; il eut des idées noires comme il ne lui en était jamais venu à l'esprit : il pensa à se suicider, pour mettre ainsi fin à toutes ces agonies. Le lendemain matin, lorsqu'il vit sa femme pâle et triste lui sourire doucement, lorsqu'il regarda les trois enfants endormis, tout roses, et qu'il se rappela qu'il était leur seul soutien, il eut honte, comme d'un crime, de la pensée qu'il avait eue, et éclata en sanglots.

Le 8 avril, aucun mandat encore, mais une lettre du pharmacien, sous forme de compte, avec prière d'acquiescer. Rien le 9, rien le 10. Que voulait donc dire le « incessamment » du ministère ? Hélas ! les 100 francs ne seraient pas là pour Pâques, tous les châteaux en Espagne construits par le professeur s'écroulaient. Les enfants n'auraient pas d'œufs ! Quel tourment ! Le 11, il était sorti triste, soucieux, le cœur serré, ayant perdu tout espoir. Mme Thérèse, qui se retenait en présence de son mari, pleura

de toute son âme lorsqu'elle fut seule, non pas sur elle-même, pauvre femme, mais c'était si horrible de voir son mari réduit à ces conditions ! Elle avait remarqué qu'il s'était défait même de sa montre, une montre d'argent ordinaire. Il lui semblait qu'elle devenait folle. Un si brave homme, qui n'avait jamais fait de mal même à une mouche, qui se donnait tout entier à son école et à sa famille, plein du sentiment du devoir !... Ah ! s'il venait à manquer, terrassé par tant de chagrins et d'amertumes, que deviendrait-elle avec ses enfants ?

Ce fut au milieu de ces pensées tristes que la surprit le pas pressé de son mari qui montait l'escalier en chantant. Elle s'essuya les yeux à la hâte ; un sourire éclaira son visage pâle et maigre, et elle s'empressa, comme je l'ai déjà raconté, d'aller au devant de Beppo.

— Les voilà, tiens, Thérèse, cria-t-il à peine entré, courant embrasser sa femme. Diable de mandat ! on aurait dit qu'il ne savait pas trouver le chemin jusqu'ici... Mais le voici, enfin ! Et voici les mandats à expédier à Tortoli : 83 francs qui s'en vont... mais quel soulagement, du moins ! Puis 5 francs pour nous : un peu de bœuf gras pour le dîner de Pâques, des fruits... Tiens, ménagère, voilà pour tes dépenses !

Il embrassa de nouveau sa femme, puis, l'entourant tendrement de ses bras et se penchant à son oreille, il ajouta :

— Et les 5 autres, je les ai ici, je les garde pour les enfants. Demain soir nous acheterons les œufs de Pâques. Mais c'est un

secret, prends garde ! Et les jours heureux reviendront pour nous aussi. Je ne t'ai pas tout dit : le directeur m'a procuré des leçons à une jeune fille que ses parents ne veulent pas envoyer au gymnase : 30 francs par mois ; 30 francs ! D'ici à peu de temps nous n'aurons plus de soucis, tu verras ! Si la chance commence, tout ira bien.

— Je te disais bien, s'écria Mme Thérèse émue, qu'il ne fallait pas se désoler, mais espérer toujours !

Les deux aînés couraient dans la maison, faisant un bruit étourdissant.

— Doucement, Henri, doucement Ginetta, leur cria la mère ; vous réveillerez Antoine. Soyez sages et l'enfant Jésus pensera à vous demain...

Les petits poussèrent des cris de joie, mais le père les calma du geste et dit :

— Tranquilles ! il me semble qu'on a sonné.

Me Thérèse se hâta d'aller ouvrir. Elle se trouva en présence de deux dames très élégantes, qu'elle salua avec empressement, étonnée et confuse de cette visite inattendue.

— Monsieur le professeur Larena ? demanda une des dames en s'inclinant.

— C'est ici, madame, veuillez entrer.

Elle les précéda, s'effaçant contre le mur pour les laisser passer dans le corridor étroit, et les introduisit dans le modeste salon, qui servait de chambre de travail et de chambre à manger tout ensemble. Le professeur vint au-devant des visiteuses, après avoir conduit les enfants dans la chambre

à côté ; il ne pouvait dissimuler la surprise que lui causait cette visite, et offrit aux deux dames les chaises les plus décentes qu'il put trouver.

— Je vous en prie, prenez place, prenez place. Qu'est-ce qui me vaut l'honneur ?...

Il ne trouvait rien d'autre à dire. Les deux dames, une fois assises, tendirent leurs cartes de visite, et celle qui avait parlé en entrant demanda avec un sourire aimable :

— Vous êtes depuis peu parmi nous, n'est-ce pas ?

— Oui, madame, depuis peu, balbutia le professeur toujours plus confus après avoir vu sur les cartes de visite des armoiries finement gravées.

Le brave homme se demandait ce qu'elles voulaient. Est-ce que la chance commencerait à le favoriser pour tout de bon ? Ces dames étaient venues sans doute lui demander encore des leçons.

— Quel honneur, vraiment, quel honneur ! répéta-t-il tout ému.

Mais la dame qui était restée silencieuse jusque-là demanda à son tour :

— Vous venez de la Sardaigne ?

— Précisément, de la Sardaigne.

— Un long voyage, n'est-ce pas ?

— Long... très long... interminable.

— Et comment vous trouvez-vous ici ?

— Très bien, tout à fait bien, s'écria le professeur avec enthousiasme. Il y eut une petite pause.

(A suivre.)

De la santé de la mère dépend le bonheur de la famille. Une tasse d'Ovomaltine au petit déjeuner est ce qu'il faut à la ménagère pour lui permettre de venir à bout allègrement des travaux domestiques.

Dr. A. Wander S.-A. Bern

SUZE la marque de confiance